

<b>Zeitschrift:</b>	Freiburger Zeitschrift für Philosophie und Theologie = Revue philosophique et théologique de Fribourg = Rivista filosofica e teologica di Friburgo = Review of philosophy and theology of Fribourg
<b>Band:</b>	65 (2018)
<b>Heft:</b>	2
<b>Artikel:</b>	Doctrina dans la Bible latine et le De doctrina christiana d'Augustin
<b>Autor:</b>	Alekna, Darius
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-825862">https://doi.org/10.5169/seals-825862</a>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 25.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

DARIUS ALEKNA

## *Doctrina* dans la Bible latine et le *De doctrina christiana* d'Augustin

### DEFI DE LA TRADUCTION DU TITRE DU TRAITE D'AUGUSTIN

En abordant le titre du fameux traité d'Augustin, le *De doctrina christiana*, tous les traducteurs et les interprétateurs de cet ouvrage se heurtent à une aporie : d'un côté, le terme principal du titre, c'est-à-dire *doctrina*, semble être bien connu. On le trouve dans tous les dictionnaires du Latin. D'un autre côté, toutes les significations indiquées dans les dictionnaires, sous l'entrée *doctrina*, surtout avec l'attribut *christiana*, rendent mal le contenu du célèbre traité d'Augustin. En même temps, le lecteur a toujours l'impression que le *doctrina* du titre résume parfaitement le contenu de l'ouvrage.

Prenons les dictionnaires. Tous – TLL<sup>1</sup>, Forcelini<sup>2</sup>, OLD<sup>3</sup>, ainsi que Gaffiot<sup>4</sup>, – signalent deux significations principales de la *doctrina* « l'enseignement » : 1) activité d'enseignant qui forme le disciple, avec, simultanément, l'activité du disciple apprenant la matière enseignée, et, 2) deuxièmement, contenu d'enseignement, dissocié du processus d'enseignement. Les recherches approfondies portées sur le terme *doctrina* n'ont pas ap-

<sup>1</sup> BULHART, Vinzenz : *Doctrina*, in : *Thesaurus Linguae Latinae* (Online chez de Gruyter), vol. V 1, col. 1784 sqq., 1907 : I praevalet notio actionis: docendi, instituendi, erudiendi, interdum accedente notione commonendi, exhortandi i. q. oratio docentis, cohortantis; II praevalet notio eorum quae praecipiuntur de disciplinis et artibus variis, vita gerenda, sim. i. q. summa eorum, quae praecepsit de ingenuis et humanis artibus vitaque gerenda traduntur; III praevalet notio ipsarum artium et litterarum; IV praevalet notio eruditionis, scientiae; V de loco quo docetur; VI in titulis librorum.

<sup>2</sup> FORCELLINI, Aegidio (et al.) : *Lexicon totius latinitatis*, ed. by R. KLOTZ, G. FREUND, L. DODERLEIN. Patavii : Typis Seminarii 1896 (online chez Brepols), s.v. *Doctrina* : Eruditio, institutio (It. insegnamento, istruzione, dottrina; Fr. enseignement, instruction donnée ou reçue, éducation; Hisp. enseñanza, enseñamiento, amaestramiento, doctrina; Germ. Unterricht, Lehre, Kenntniss, Gelehrsamkeit; Angl. the art of teaching, instruction, erudition, learning). Occurrit autem – a) Modo subjective, uti ajunt, et quidem – Passive de institutione, qua docemur. b) Modo usurpatur objective, uti ajunt, et est ipsa scientia, ars. c) In plur. numero doctrinae sunt etiam principia, praecipue philosophica.

<sup>3</sup> *Oxford Latin Dictionary*, ed. P.G.W. GLARE. Oxford : Clarendon Press 1968–1982 : 1 The act of teaching; 2 That which is taught, teaching; b the teaching of a particular system of philosophy; 3 A sect; 4 Learning; a branch of learning, science; b skill acquired by teaching, training.

<sup>4</sup> GAFFIOT, Félix : *Dictionnaire Latin-Français*. Paris : Hachette 1988<sup>43</sup> : 1 enseignement, formation théorique; 2 art, science, doctrine, théorie, méthode.

porté des résultats considérablement différents par rapport aux significations indiquées dans les dictionnaires<sup>5</sup>.

Ces deux aspects de la signification du mot *doctrina* sont bien attestés dans la littérature classique, surtout chez Cicéron, ainsi que chez Augustin et dans la littérature chrétienne. L'aporie surgit au moment où on commence à appliquer ce schéma au *De doctrina christiana* d'Augustin. Il est manifeste que le premier aspect, celui d'enseignement, dispensé ou reçu, rend bien le contenu de l'ouvrage d'Augustin. En effet, son livre est organisé comme un manuel<sup>6</sup> ; dans la préface, l'auteur défend la pratique de l'enseignement dispensé par un être humain à un autre être humain ; il commence le premier livre par la déclaration, qu'il va donner les *praecepta, etc.*

La deuxième signification pose plus de problèmes. Quelle est cette « science » chrétienne, dont il est question dans le *De doctrina christiana* d'Augustin, surtout vu que la tradition classique applique la notion de *doctrina* à la philosophie, la rhétorique ou aux arts libéraux<sup>7</sup> ? On peut penser au premier livre du *De doctrina christiana*, qui, entre autres choses, contient un exposé développé de la *regula fidei* et présente les principes les plus importants de la vie chrétienne<sup>8</sup>. Mais le traité d'Augustin, en plus de la préface et du premier livre, contient encore trois livres, qui trouvent mal leur place dans l'édifice de la *doctrina* chrétienne, si on la conçoit comme « art, science, doctrine, théorie, méthode ». D'où la perplexité des traducteurs et commentateurs savants du traité. C. Mayer, dans son article *doctrina* dans le *Augustinus Lexicon*<sup>9</sup>, étaie un vaste choix d'interprétations du titre du traité proposés par les traducteurs et chercheurs augustinisants du

5 Cf. MARROU, Henri-Iréneé : *Doctrina et disciplina dans la langue des Pères de l'Eglise*, in : *Archivum Latinitatis Medii Aevi* (Bulletin du Cange) 9 (1934), 5–25; HUS A. : *Doctor, doctrina et les mots de sens voisin en latin classique*, in : *Revue de philologie, de littérature et d'histoire anciennes* 48 (1974), 35–45.

6 C'est un dogme établi à partir des temps de MARROU, Henri-Iréneé : *Saint Augustin et la fin de la culture antique*. Paris : E. de Boccard 1949, 389. Cf. POLLMANN, Karla : *Doctrina christiana*, (De-), in : *Augustinus-Lexicon*, Bd. II. Basel : Schwabe & Co. 1996–2002, 552–553.

7 Certains auteurs modernes proposent un choix des sujets plus audacieux, allant de « manuel d'homilétique » jusqu'à « culture générale chrétienne » et « herméneutique universelle ». Pour l'aperçu et la discussion des diverses propositions, voir PRESS, Gerald A. : *The Content and Structure of Augustine's De doctrina christiana*, in : *Augustinian Studies* 11 (1980), 99–124 ; ALICI, Luigi : *Il primo libro del De doctrina christiana, o della mediazione possibile*, in : *De doctrina christiana di Agostino d'Ippona* (= *Lectio Augustini XI*). Roma : Città nuova editrice 1995, 14–16; POLLMANN, Karla : *Doctrina christiana. Untersuchungen zu den Anfängen der christlichen Hermeneutik unter besonderer Berücksichtigung von Augustinus De doctrina christiana*. Freiburg, Schweiz : Universitätverlag 1996, 104–108.

8 Une version de l'interprétation partielle, parmi d'autres, est proposée par VERHEIJEN, L. : *Le premier livre du De doctrina christiana d'Augustin. Un traité de télocologie biblique*, in : DEN BOEFT, Jan/VAN OORT, Johannes (eds.) : *Augustiniana Traiectina. Communications présentées au colloque international d'Utrecht, 13–14 novembre 1986*. Paris : Études Augustiniennes 1987, 169–187.

9 MAYER, Cornelius Petrus : *Doctrina*, in : MAYER, Cornelius Petrus/DODARO, Robert et al. (eds.) : *Augustinus-Lexikon*, Bd. II. Basel : Schwabe & Co. 1996–2002, 541.

dernier siècle : *Wissenschaft und Bildung*<sup>10</sup> ; *Lehre*<sup>11</sup>; *culture chrétienne*<sup>12</sup> ; *cultura christiana*<sup>13</sup> ; *Wissenschaft*<sup>14</sup> ; *Unterweisung, Belehrung*<sup>15</sup> ; « *On How to Teach Christianity* »<sup>16</sup> ; *Education*<sup>17</sup> ; *De institutione studiosorum divinarum scripturarum*<sup>18</sup>. K. Pollmann propose sa version : « *Über die christlich gebotene Methode der Wissensaneignung und -vermittlung* »<sup>19</sup>. Parfois les traducteurs renoncent à la tentative de traduire le titre et le gardent en latin<sup>20</sup>.

#### PROBLEME DE LA COHERENCE DU TRAITE

Le problème de la traduction du titre du traité est lié à un autre, plus important – celui de l'unité de l'ouvrage. Là-dessus, la question se pose de la manière suivante : est-ce qu'il y a, dans le *De doctrina christiana*, un thème unique et général, ou bien ce traité est un composé de thèmes différents, une sorte de « salade russe » ? La dernière impression peut être expliquée par le fait qu'un tiers du livre III et la totalité du IV<sup>e</sup> livre ont été écrits par Augustin une trentaine d'années plus tard (*vers 426*) que la première partie du traité (*vers 395*), quoique la soudure (III 24,35) serait irremplaçable sans l'indication d'Augustin lui-même (*Retr. 2,36*). En effet, les figures du destinataire sont différentes dans les deux parties du traité<sup>21</sup>. D'un côté, on ne manque pas d'indices convaincants de l'unité du projet d'Augustin<sup>22</sup>.

<sup>10</sup> EGGERSDORFER, Franz Xaver : *Der heilige Augustinus als Pädagoge und seine Bedeutung für die Geschichte der Bildung*. Freiburg : Herder 1907, 118.

<sup>11</sup> KUYPERS, Karel : *Der Zeichen- und Wortbegriff im Denken Augustins*. Amsterdam : Swets en Zeitlinger 1934, 86.

<sup>12</sup> MARROU, H.-I. : *Saint Augustin*, 329–540.

<sup>13</sup> PRETE, Serafino : 'Ars rhetorica' e *cultura cristiana* nel *De doctrina di Agostino*, in : *Divus Thomas* 73 (1970), 68.

<sup>14</sup> MEER, Frits van der : *Augustinus der Seelsorger. Leben und Wirken eines Kirchenvaters*. Köln : Verlag J.P. Bachem 1958, 423.

<sup>15</sup> LORENZ, Rudolf : *Die Wissenschaftslehre Augustins*, in : *Zeitschrift für Kirchengeschichte* 67 (1955) 6, 239.

<sup>16</sup> HILL, Edmund OP : *De doctrina Christiana : A Suggestion*, in : *Studia Patristica* VI (1962), 446.

<sup>17</sup> KEVANE, Eugene : *Paideia and Anti-Paideia. The Prooemium of Saint Augustine's De Doctrina Christiana*, in : *Augustinian Studies* (1970) 1, 161.

<sup>18</sup> VERHEIJEN, Luc : Le « *De Doctrina Christiana* » de saint Augustin. Un manuel d'herméneutique et d'expression chrétienne avec, en II.19.29–42.63, une « charte fondamentale pour une culture chrétienne », in : *Augustiniana* 24, 1974, 11.

<sup>19</sup> POLLMANN, K. : *Doctrina christiana* (De ), 552; EADEM : *Doctrina Christiana*, 107.

<sup>20</sup> Cf. position sage de Green, R.P.H. : *Introduction*, in : AUGUSTINE : *De Doctrina Christiana*, ed. and transl. by R.P.H. GREEN. Oxford : Clarendon Press 1995, IX : "The book's title is not the least of the translator's problems. While many scholars have followed a prudent course of citing it in Latin, others have adopted the renderings 'doctrine' or 'culture'".

<sup>21</sup> Cf. ALEKNA, Darius : *La figure de destinataire du De doctrina christiana de S. Augustin* [thèse du doctorat, en lithuanien]. Vilnius : 2007.

<sup>22</sup> Cf. POLLMANN, K. : *Doctrina christiana* (De), 553.

Néanmoins, il semble que la première partie du *De doctrina christiana* pose, elle aussi, le même problème de l'unité de l'ouvrage. En essayant d'expliquer ce manque d'homogénéité de l'ouvrage, les chercheurs ont exprimé l'opinion qu'Augustin, appartenant à « l'époque de la décadence », maîtrise mal l'art de la composition et par conséquent on ne peut pas s'attendre à une clarté et logique classique dans ses œuvres, ceci étant valable surtout pour le *De doctrina christiana*<sup>23</sup>. Cette position est tacitement prise par beaucoup des commentateurs du traité d'Augustin, notamment par tous ceux qui reconnaissent comme thème principal de l'ouvrage un thème propre à l'un ou deux livres (par ex. herméneutique, universelle ou non<sup>24</sup>, rhétorique chrétienne), ainsi par ceux qui indiquent que le sujet du traité est un composé de deux ou plusieurs thèmes (e.g. « Un manuel d'herméneutique et d'expression chrétienne avec [...] 'une charte fondamentale pour une culture chrétienne' »<sup>25</sup>). De leur côté, ceux qui insistent sur l'unité du thème du *De doctrina christiana*, voient cette unité dans le premier élément de *doctrina*, c'est à dire, dans l'acte de l'enseignement (e.g. *Unterweisung, Belehrung ; On How to Teach Christianity ; Education*). Mais, pour ces chercheurs aussi, la *doctrina* en tant qu'un certain contenu doctrinal n'assure pas l'unité.

Dans cette situation aporétique, notre thèse est la suivante : avec beaucoup de chercheurs, nous reconnaissons l'unité du traité d'Augustin dans son aspect d'acte d'enseignement. D'autre part, nous considérons qu'il existe une unité réelle dans le contenu de *De doctrina christiana*. Ce contenu est exprimé par le terme *doctrina* au sens du terme « *doctrina* » dans la traduction latine des écrits de l'Ancien et du Nouveau Testaments.

#### *DOCTRINA : HISTOIRE DU MOT*

Dans la littérature latine le terme *doctrina* est connu depuis Plaute<sup>26</sup>. Ce vocable est utilisé par Cicéron (192 occurrences). Celui-ci apprécie surtout sa signification comme « apprentissage » et « acquisition » de la connaissance, ce qui peut être un travail difficile<sup>27</sup>. C'est presque un « exercice spirituel » pratiqué par une âme<sup>28</sup>. Pris dans ce sens, la *doctrina* s'approche de

<sup>23</sup> Cf. MARROU, H.-I. : *Saint Augustin*, 59–76. Mais cf. sa *Retractatio*.

<sup>24</sup> Cf. POLLMANN, K. : *Doctrina christiana (De)*, 557.

<sup>25</sup> Cf. VERHEIJEN, L. : Le « *De Doctrina Christiana* », 10–20.

<sup>26</sup> PLAUTUS : *Mostellaria*, 154: Cor dolet, quom scio ut nunc sum atque ut fui: // Quo neque industrior de iuuentute erat // [Arte gymnastica] disco, hastis, pila // Cursu, armis equo. // uictitabam uolup. // Parsimonia e<t> duritia disciplinæ alieis eram: // Optumi quique expetebant a me doctrinam sibi. // Nunc, postquam nili sum, id uero meopte ingenio repperi.

<sup>27</sup> CICERO : *De or. II*, 363: quod semper statui neminem sapientiae laudem et eloquentiae sine summo studio et labore et doctrina consequi posse.

<sup>28</sup> CIC. : *Tusc. II*, 5,13: ager quamvis fertilis sine cultura fructuosus esse non potest, sic sine doctrina animus; ita est utraque res sine altera debilis.

*studium* et s'oppose à *natura* et *ingenium*<sup>29</sup>. L'effet d'application de *doctrina* est miraculeux : même la nature vicieuse d'un homme peut être transformée<sup>30</sup>. La *doctrina* accompagne Cicéron durant toute sa vie depuis son adolescence, et le console dans les circonstances les plus néfastes de sa carrière politique<sup>31</sup>. C'est la *doctrina* qui fait la gloire de la Grèce<sup>32</sup>, surtout celle d'Athènes<sup>33</sup>. Pour Cicéron, *doctrina*, c'est tout d'abord la philosophie<sup>34</sup>, la dialectique Platonicienne<sup>35</sup>, mais aussi la rhétorique<sup>36</sup>, la loi étant une philosophie éthique<sup>37</sup>, des arts libéraux<sup>38</sup>, ainsi que l'enseignement élémentaire de la langue latine<sup>39</sup>.

<sup>29</sup> CIC. : *Br.* 22: et natura admirabilis et exquisita doctrina et singularis industria. *Ibid.*, 111: quid dicam opus esse doctrina? sine qua etiam si quid bene dicitur adiuvante natura, tamen id, quia fortuito fit, semper paratum esse non potest. *De or.* II, 38: in qua quia vis magna est in hominum ingeniis, eo multi etiam sine doctrina aliquid omnium generum atque artium consequuntur. *De am.* 6: te autem alio quodam modo non solum natura et moribus, verum etiam studio et doctrina esse sapientem. *Pro Arch.* 18: atque sic a summis hominibus eruditissimisque accepimus ceterarum rerum studia et doctrina et praceptoris et arte constare, poetam natura ipsa valere et mentis viribus excitari et quasi divino quodam spiritu inflari.

<sup>30</sup> CIC. : *Ep. ad Quint.* I, 1,7: cuius natura talis est ut etiam sine doctrina videatur moderata esse potuisse, ea autem adhibita doctrina est quae vel vitiosissimam naturam excolere possit. *De fato*, 10 : Stilponem, Megaricum philosophum, acutum sane hominem et probatum temporibus illis accepimus. hunc scribunt ipsius familiares et ebriosum et mulierosum fuisse; neque haec scribunt vituperantes, sed potius ad laudem: vitiosam enim naturam ab eo sic edomitam et compressam esse doctrina, ut nemo umquam violentum illum, nemo in eo libidinis vestigium viderit.

<sup>31</sup> CIC. : *Ep. ad fam.* IV, 4,4: nam etsi a prima aetate me omnis ars et doctrina liberalis et maxime philosophia delectavit, tamen hoc studium cottidie ingravescit, credo, et aetatis maturitate ad prudentiam et iis temporum vitiis ut nulla res alia levare animum molestiis possit. *Ibid.* 12,5: sed est unum perfugium doctrina ac litterae, quibus semper usi sumus; quae secundis rebus delectationem modo habere videbantur, nunc vero etiam salutem. *De fin.* V 19,53: Nos autem non solum beatae vitae istam esse oblectationem videmus, sed etiam levamentum miseriarum. itaque multi, cum in potestate essent hostium aut tyrannorum, multi in custodia, multi in exilio dolorem suum doctrinæ studiis levaverunt.

<sup>32</sup> CIC. : *Pro Flac.* 64: Graecia, quae fama quae gloria quae doctrina, quae plurimis artibus, quae etiam imperio et bellica laude floruit. *Tusc.* I, 1,3: Doctrina Graecia nos et omni litterarum genere superabat; in quo erat facile vincere non repugnantes.

<sup>33</sup> CIC. : *De or.* I, 13: illas omnium doctrinarum inventrices Athenas. *Pro Flacc.* 62: Adsunt Athenienses, unde humanitas doctrina religio, fruges iura leges ortae atque in omnes terras distributae putantur.

<sup>34</sup> CIC. : *De off.* I, 42,151: doctrina rerum honestarum. *De or.* I, 46: excludi ab omni doctrina rerumque maiorum scientia.

<sup>35</sup> CIC. : *De or.*, III, 6,21: sed si haec maior esse ratio videtur quam ut hominum possit sensu aut cogitatione comprehendendi, est etiam illa Platonis vera et tibi, Catule, certe non inaudita vox, omnem doctrinam harum ingenuarum et humanarum artium uno quodam societatis vinculo contineri.

<sup>36</sup> CIC. : *De or.* II, 5 : neminem eloquentia non modo sine dicendi doctrina, sed ne sine omni quidem sapientia florere umquam et praestare potuisse. *Orat.* 17 : quod alia intellegendi alia dicendi disciplina est et ab aliis rerum ab aliis verborum doctrina quaeritur. *Part. or.* 3: Quot in partis tribuenda est omnis doctrina dicendi?

<sup>37</sup> CIC. : *De leg.* 1,58: Sed profecto ita se res habet, ut, quoniam vitiorum emendatricem legem esse oportet commendatricemque virtutum, ab ea vivendi doctrina ducatur. *Ibid.*, III,

Apres Cicéron, le mot *doctrina* disparaît pratiquement de la littérature latine en laissant quelques signes de survie chez Quintilien (35-100 ; 25 occurrences), qui, en ce qui concerne la signification du terme, en général suit Cicéron. *Doctrina* réapparaît de nouveau au II<sup>e</sup> siècle chez des auteures comme Apulée (124-70 ; 19 occurrences) et Aulu-Gelle (125-180 ; 28 occurrences), – deux auteurs contemporains, qui ont eu un parcours d'études semblable (Carthage, Rome et Athènes), les mêmes intérêts intellectuels (philosophie et rhétorique), le même cercle d'amis (entourage de Fronton et Sulpice Apollinaire à Rome et celui d'Hérode Atticus et Taurus de Béryte à Athènes). Les deux accordent à *doctrina* la signification d'une discipline, par ex. grammaire<sup>40</sup>, parfois, celle d'un « énoncé philosophique » (« doctrine »)<sup>41</sup> ou d'un savoir concret (de l'histoire d'Égypte<sup>42</sup>), mais le plus souvent, pour ces auteurs, il est question d'une « science », sans précision<sup>43</sup>. Parfois, on peut supposer qu'ils parlent des arts libéraux, c'est-à-dire des arts dignes d'un homme « bon » et libre<sup>44</sup>. Pour les deux auteurs, *doctrina* peut encore signifier l'érudition acquise<sup>45</sup> ou encore la « science

<sup>44</sup>: post a Theophrasto Phalereus ille Demetrius, de quo feci supra mentionem, mirabiliter doctrinam [sc. civilem] ex umbraculis eruditorum otioque non modo in solem atque in pulvverem, sed in ipsum discrimen aciemque produxit.

<sup>38</sup> CIC. : *De fin.* V, 3,7: omnis doctrina liberalis, omnis historia, omnis sermo elegans. *Ep. ad fam.* IV, 4,4: omnis ars et doctrina liberalis et maxime philosophia.

<sup>39</sup> CIC. : *De or.* III, 48: praetereamus igitur pracepta Latine loquendi, quae puerilis doctrina tradit.

<sup>40</sup> APULEIUS : *Flor.* 20: prima creterra litteratoris rudimento excitat, secunda grammatici doctrina instr[au]it, tertia rhetoris eloquentia armat.

<sup>41</sup> AULUS GELLius : *Noct. Att.* I, 2,4: Is [sc. adulescens philosophiae sectator] plerumque in convivio sermonibus, qui post epulas haberi solent, multa atque inmodica <de> philosophiae doctrinis intempestive atque insubide disserebat...

<sup>42</sup> AUL. GELL. : *Noct. Att.* V, 14,3: Sed in his [sc. Apion in Aegyptiacis], quae vel audisse vel legisse sese dicit, fortasse an vitio studioque ostentationis sit loquacior – est enim sane quam in praedicandis doctrinis sui venditator.

<sup>43</sup> AUL. GELL. : *Noct. Att.* XIV,6 : Cuimodi sint, quae speciem doctrinarum habeant, sed neque delectent neque utilia sint. *Ibid.*, XIII, 9,3: In his [sc. libris Tullii Tironis] esse praecipui videntur, quos Graeco titulo πανδέκτας inscripsit, tamquam omne rerum atque doctrinarum genus continentis.

<sup>44</sup> AUL. GELL. : *Noct. Att.* XI, 11,11: Verba sunt ipsa haec P. Nigidii, hominis in studiis bonarum artium praecellentis, quem M. Cicero ingenii doctrinarumque nomine summe reveritus est. APUL. : *Metam.* IX, 35: Namque is adultis iam tribus liberis doctrina instructis et uerecundia praeditis uiuebat gloriosus.

<sup>45</sup> APUL. : *Apol.* 94: rescripsit mihi per eum quas litteras, di boni, qua doctrina, quo lepore, qua uerborum amoenitate simul et iucunditate, prorsus ut 'uir bonus dicendi peritus'. AUL. GELL. : *Noct. Att.* V, 21,2: Est enim doctrina homo seria et ad vitae officia devincta ac nihil de verbis laborante. *Ibid.* XI, 7,3: Veluti Romae nobis praesentibus vetus celebratusque homo in causis, sed repentina et quasi tumultuaria doctrina praeditus, cum apud praefectum urbi verba faceret et dicere vellet inopi quandam miseroque victu vivere et furfureum panem esitare vinumque eructum et fetidum potare, 'hic' inquit 'eques Romanus apludam edit et flocces bibit'. AUL. GELL. : *Noct. Att.* XIII, 26,1: P. Nigidii verba sunt ex commentariorum grammaticorum vicesimo quarto, hominis in disciplinis doctrinarum omnium praecellentis.

ancienne »<sup>46</sup>. Comme Cicéron et Quintilien, le plus souvent, ils mentionnent *doctrina* à propos de la philosophie<sup>47</sup> et de la rhétorique<sup>48</sup>.

Nos deux rhéteurs « philosophisants », soit les philosophes « philologisants », forment un lien indispensable dans notre histoire de l'histoire du mot *doctrina* entre Cicéron et Augustin. Cela pour plusieurs raisons. Tout d'abord, on peut constater que, après une rupture d'un siècle, le terme réapparaît vers la fin du II<sup>e</sup> s. dans un milieu de philosophes et rhéteurs. En plus, il s'agit d'Africains : comme il est bien connu, Apulée, Aulus Gelle et son ami et maître Fronton (100–167, 3 occurrences du mot *doctrina*), sont tous africains et des contemporains, tous les trois partagent le même goût littéraire et le même point de vue sur la langue et la culture<sup>49</sup>. Ceci est important pour notre histoire. Premièrement, les traducteurs anonymes vers la moitié du II<sup>e</sup> s. commencent le travail de la traduction du Nouveau et de l'Ancien Testament pour aboutir à un texte que nous appelons aujourd'hui *Vetus Latina* et, comme par hasard, on a beaucoup de raisons de penser que le lieu de ce travail est en Afrique<sup>50</sup>. Or, c'est en Afrique où nous avons aperçu une certaine préférence pour le mot *doctrina*, signalée dans les écrits des auteurs païens et cette préférence, sans doute, a aussi trouvé son expression dans la traduction de la Bible. Pour illustrer ce croisement des traditions païenne et chrétienne, nous pouvons nous rappeler un autre Africain, S. Cyprien (200–258, 12 occurrences du terme *doctrina*) et surtout Tertullien (155–240, 106 occurrences dans son corpus). Nous proposons donc de penser que *doctrina* devient chrétienne, c'est-à-dire, ce vocable est choisi pour rendre une notion biblique en Afrique dans la deuxième moitié du II<sup>e</sup> s. par les chrétiens africains, issus d'un milieu d'une école rhétorique « philosophant ». Depuis, le vocable *doctrina* devient un terme plus chrétien que païen, *crebrescit in litteris Christianis*, comme le dit V. Bulhart, l'auteur de l'article *doctrina* dans le TTL :

<sup>46</sup> APUL. : *Apol.*, 36: accipiat doctrinam seram plane et postumam; legat ueterum philosophorum monumenta. Apul. *Metam.* VII, 2: ueteris priscaeque doctrinae uiros finxisse ac pronuntiasse caecam et prorsus exoculatam esse Fortunam.

<sup>47</sup> AUL. GELL. : *Noct. Att.* XVII, 19,44: Nil profecto his verbis gravius, nil verius, quibus declarabat maximus philosophorum litteras atque doctrinas philosophiae, cum in hominem falsum atque degenerem tamquam in vas spurcum atque pollutum influxissent, verti, mutari, corrumpi.

<sup>48</sup> AUL. GELL. : *Noct. Att.* I, 4,1: Antonius Iulianus rhetor perquam fuit honesti atque amoeni ingeni. Doctrina quoque ista utiliore ac delectabili veterumque elegantiarum cura et memoria multa fuit.

<sup>49</sup> Cf. par ex. SWAIN, Simon : *Bilingualism and Biculturalism in Antonine Rome. Apuleius, Fronto, and Gellius*, in : HOLFORD-STREVENS, Leofranc/VARDI, Amiel D. (eds.) : *The Worlds of Aulus Gellius*. Oxford : University Press 2004, 3–40.

<sup>50</sup> Comme l'Eglise à Rome reste majoritairement de la langue grecque jusqu'au le début du IV<sup>e</sup> s., le lieu de naissance de la littérature chrétienne latine, y compris les traductions latines de la Bible, est l'Afrique. Cf. TREBOLLE BARRERA, Julio C. : *The Jewish Bible and the Christian Bible : an introduction to the history of the Bible*, translated by W.G.E. WATSON. Leiden : Brill 1997, 349–353.

	auctores antiqui (usque ad 200 AD) <sup>51</sup>	aetas Patrum I (ca 200-500)	changements
<i>doctrina</i>	362	4244	+ 11.7 fois = + 3.12 fois
<i>disciplina</i>	865	3009	+ 3.5 fois = - 0.95 fois
<i>ars</i>	3016	2655	- 0.9 fois = - 4.24 fois
<i>eruditio</i>	62	509	+ 8.2 fois = + 2.19 fois

Pour pouvoir apprécier le changement qui se produit, il nous faut tenir compte du fait que le corpus des textes patristiques est 3,74 fois plus vaste que celui des auteurs anciens. Compte tenu de ce fait, le terme *doctrina*, dans la littérature chrétienne, est plus que trois fois plus fréquent que dans la littérature ancienne. La fortune du terme *eruditio* est analogue : il devient deux fois plus fréquent. En même temps, les termes plus « classiques », voire plus « païens » comme *disciplina* (- 0.95 fois) et surtout *ars* (- 4.24 fois) sont moins utilisés.

La statistique de fréquence d'emploi du mot *doctrina* selon auteurs :

	auctores antiqui (usque ad 200 AD) 362	aetas Patrum I (ca 200-500) 4244
<i>doctrina</i>	Cicero 192 Quintilianus (35-100) 25 Aulus Gellius (125-180) 28 Apuleius (124-170) 19	Tertullianus (155-240) 106 Lactantius (250-325) 66 Hilarius (310-367) 416 Ambrosiaster (366-384) 105 Ambrosius 180 Hieronymus 585 Rufinus 404 Augustinus 1016

Mais *doctrina* est surtout un vocable de la Bible : 111 occurrences dans la version de la Vulgate dont 61 se trouvent dans l'Ancien Testament et 50 dans le Nouveau.

Il est facile de calculer la fréquence de l'emploi du terme *doctrina* dans la Vulgate – la nouvelle traduction et rédaction de la Bible, effectuée par Jérôme dans les premières décennies du V<sup>e</sup> s. Comme nous le savons, Augustin est méfiant à l'égard de cette entreprise<sup>52</sup> et n'utilise la Vulgate que dans ses derniers écrits, y compris la partie tardive du *De doctrina christiana*.

<sup>51</sup> Les calculs sont effectués sur la base de données de *Library of the Latin Texts – Series A* (online chez Brepols).

<sup>52</sup> *De doctr. chr.* II, 15,22.

*tiana*. Son texte de la Bible préféré est celui d'*Itala* (comme Augustin lui-même l'appelle)<sup>53</sup> ou, plus correctement, *Vetus Latina*<sup>54</sup>, œuvre de plusieurs traducteurs, comme le témoigne Augustin lui-même<sup>55</sup>. Regardons la différence entre les deux textes, concernant l'emploi du terme *doctrina*.

En comparant l'emploi du terme *doctrina* dans la Vulgate et dans la *Vetus Latina*<sup>56</sup>, nous pouvons constater que dans la majorité absolue des cas les emplois sont identiques. Dans le cas du NT, la coïncidence est absolue, pour l'AT, on peut observer quelques différences remarquables. Deux fois, en traduisant *paideia* grecque, S. Jérôme change *doctrina* de la *Vetus Latina* en *disciplina* (Is 53,5 et So 3,2). Il est intéressant de savoir que la version avec *doctrina* pour Is 53,5 nous est connue par africain Cyprien (*ad Quirinum*, II, 13), et celle de Sophonias 3,2 – par un autre africain, l'auteur anonyme (dit « *pseudo-Cyprien* ») de *ad Novatianum* (après 258). Un détail de plus dans la même mosaïque : tous les manuscrits de la *Vetus Latina* et de la Vulgate du Mt 13,54, ainsi que les auteurs qui citent ce texte, traduisent *sophia* grecque par *sapientia*. À une seule exception : *sophia* devient *doctrina* chez Tertullien, dans son *De carne Christi* 9.

#### À QUOI LA DOCTRINA LATINE CORRESPOND-ELLE EN GREC DE LA SEPTANTE ?

Jusqu'ici nous avons suivi le développement du sens du mot latin *doctrina* et nous avons essayé de repérer les auteurs et les textes où ce vocable est fréquent. Un de ces textes, au fait, est la version latine de la Bible. C'est pour cela que nous allons aborder la question essentielle de notre recherche : quelle est la réalité, ou les réalités bibliques qui se cachent sous le mot latin *doctrina* ? Qu'est-ce qu'il décrit ? Pour proposer une réponse, nous allons suivre deux voies de recherche. Tout d'abord, nous allons voir quels mots grecs de la *Septante* sont traduits en latin par *doctrina*. Notre deuxième voie consistera dans l'étude des contextes des emplois du terme *doctrina*.

Commençons par les idées grecques de la *Septante* rendues par *doctrina* latine. Pour proposer un tableau plus clair, nous allons examiner le Nouveau et l'Ancien Testament séparément. Dans le corpus des textes néotestamentaires nous rencontrons bon sens et cohérence : *doctrina* rend soit διδαχή, soit διδασκαλία.

<sup>53</sup> *Ibid.* Sur le problème de l'interprétation du terme augustinien *Itala*, v. BURTON, Philip : *The Old Latin Gospels. A Study of their Texts and Language*. New York : Oxford University Press Inc. 2000, 5–6.

<sup>54</sup> Pourtant les chercheurs n'arrivent pas à lier les citations néotestamentaires d'Augustin à une tradition des manuscrits connue: cf. BURTON, Ph. : *The Old Latin Gospels*, 6.

<sup>55</sup> *De doctr. chr.* II, 11,16.

<sup>56</sup> Pour notre recherche, nous avons consulté la *Vetus Latina Database* sur Online chez Brepols.

	les Evangiles + les Actes	Mt 7,28 ; 16,12 ; 22,33 Mc 1,22 ; 1,27 ; 4,2 ; 6,2 ; 11,18 ; 12,38 Lc 4,32 Jn 7,16. 18. 19 Ac 2,42 ; 5,28 ; 13,12 ; 17,19
	saint Paul	Rm 6,17 ; 16,17 1 Co 14,6 ; 14,26 2 Tm 4,2 Tt 1,9
	autres	He 6,2 ; 13,9 2 Jn 1,9 Ap 2,14 ; 2,15
doctrina = διδασκαλία dans le NT	les Evangils + les Actes	Mt 15,9 ; Mc 7,7
	Saint Paul	Rm 12,7 ; 15,4 Ep 4,14 1 Tm 1,10 ; 4,1 ; 4,6 ; 4,13 ; 4,16 ; 5,17 ; 6,1 ; 6,3 2 Tm 3,10 Tt 1,9 ; 2,1 ; 2,7
	autres	

Par contre, le bouquet des significations de *doctrina* qu'on peut cueillir à partir de l'Ancien Testament est beaucoup plus bigarré, car ici *doctrina* latine rend quantité des termes différents. À *doctrina* des versets latins correspondent, en grec, αἴσθησις, ἀπόφθεγμα, γνῶσις, δήλωσις, διδασκαλία, δικαιοσύνη, ἔννοια, ἐπιστήμη, λόγοι, παιδεία, σοφία, σύνεσις. Ces mots grecs se répartissent différemment, selon les livres de l'AT.

Pentateuque: doctrina =	ἐπιστήμη	Ex 35,32 ; Nb 24,16
	δήλωσις	Dt 33,8 ; Ex 28,30 ; Lv 8,8
	ἀπόφθεγμα	Dt 32,2
	λόγοι	Dt 33,3
Livres sapien- tiaux : doctrina =	ἐπιστήμη	Si, praef. 9
	σύνεσις	Jb 12,20 ; Pr 13,15 ; 23,9 ; Si 8,10
	αἴσθησις	Pr 14,6 ; 15,14 ; 18,15 ; 24,4 ; 24,14
	γνῶσις	Pr 8,10 ; 22,17 ; Qo 1,17 ; 2,21
	ἔννοια	Pr 18,15
	διδασκαλία	Si 24,45 ; 39,11
	δικαιοσύνη	Pr 21,16
	λόγος	Pr 22,17
	παιδεία	Jb 20,3 ; Pr 1,7 ; 19,27 ; 23,12 ; Sr, praef. 1 ; Si 4,19 ; 6,18 ; 18,14 ; 21,24 ; 23,2 ; 23,7 ; 32,18 ; 50,29
	σοφία	Si 6,23 ; Mt 13,54 (VL chez Tertullien)

Les prophètes : doctrina =	έπιστήμη	Jr 3,15
	νόμιμα	Jr 10,8
	παιδεία	Is 26,16 ; Is 53,5 et So 3,2 (VL)

Qu'est-ce que nous avons à retenir de cette ré-translation grecque de la *doctrina* latine ? Tout d'abord, nous pouvons considérer la *doctrina* latine de la Bible comme un amalgame de tous les vocables grecs indiqués. Nous proposons une formule suivante :

*Doctrina* = αἴσθησις + ἀπόφθεγμα + γνῶσις + δήλωσις + διδασκαλία + διδαχή + δικαιοσύνη + ἔννοια + ἐπιστήμη + λόγοι + παιδεία + σοφία + σύνεσις.

Cette description grecque du terme *doctrina* latin permet discerner trois noyaux sémantiques :

- savoir, connaissance, voire sagesse (a) inspirée ou (b) acquise : δήλωσις + λόγοι + σοφία + ἐπιστήμη + αἴσθησις + σύνεσις + διδαχή
- acte de la transmission de cette connaissance : ἀπόφθεγμα + διδαχή + παιδεία + διδασκαλία
- mode de vie juste : διδασκαλία + δικαιοσύνη + νόμιμa

Si nous comparons la signification obtenue de *doctrina* biblique avec celles de la *doctrina* chez Cicéron ou les auteurs du II<sup>e</sup> s., nous pouvons observer certains éléments nouveaux. Tout d'abord, l'élément « savoir, connaissance, voire sagesse (inspirée ou acquise) » est devenu beaucoup plus prononcé. Le deuxième élément, « l'acte de la transmission de connaissance », est fort aussi, mais secondaire. La nouveauté la plus remarquable est le troisième élément – « la mode de vie juste », qui émane des deux premiers composants.

Pour un philologue une telle translation, peut-être, ne serait pas toute-à-fait correcte. L'article de dictionnaire devrait proposer une formule différente : *doctrina* désigne soit ἐπιστήμη, soit παιδεία, soit δικαιοσύνη, etc.

Nous ne visons pas à réécrire l'entrée d'un dictionnaire, mais de dessiner le chemin que la pensée d'Augustin pouvait parcourir pour aboutir à la conception de son célèbre ouvrage. Essayons d'imaginer la situation d'Augustin ayant l'intention d'écrire un livre sur la *doctrina* chrétienne, c'est à dire biblique. Il devrait, probablement, commencer par prendre des notes en marge (*adnotationes, commonitorium*)<sup>57</sup>, à côté du mot *doctrina*, dans son texte des Evangiles, des Épîtres et des livres sapientiaux de la Bible latine ; il a, peut-être, préparé un brouillon du traité, un *quaternio*<sup>58</sup>, qui lui

57 Cf. une étude stimulante de DOLBEAU, François : *Brouillons et textes inachevés parmi les œuvres d'Augustin*, in : *Sacris Erudiri* 45 (2006), 207-208.

58 Le mystérieux *Quaternio unus quem propria manu sanctus episcopus Augustinus initavit* est inséré dans *l'Indiculum* de POSSIDIUS (X, 3,15) entre *De Genesi ad litteram libri duodecim* et *Contra Faustum (Quaestiones diversae de veteri testamento in libris XXXIII)*, à l'époque qui correspond aux années de la rédaction du *De doctrina christiana*. Il est donc

a servi quand, après trente années, il a décidé d'achever son *De doctrina christiana*. Il est évident qu'Augustin a considérablement développé le noyau constitué par la *doctrina* au sens biblique en élaborant ses différents aspects en fonction de ses idées originales et son profond savoir dans les domaines de la philosophie et de la rhétorique, ainsi que par sa pratique d'exégète et de prédicateur passionné. Néanmoins, ce noyau reste perceptible.

#### *DOCTRINA : ACTEURS, CONTENU, CIRCONSTANCES*

Pour compléter notre dossier sur la *doctrina* de la Bible latine et ses différents aspects, nous nous mettons sur la deuxième voie, pour étudier le contenu de *doctrina* latine de la Bible, notamment, en examinant les contextes de ce terme. Ce procédé devrait nous permettre de tirer une idée plus ou moins nette des thèmes auxquels le terme *doctrina* est apparenté. Nous allons donc poser la question sur les situations, les personnages, les circonstances, où figure le mot *doctrina*. Pour raccourcir notre recherche, nous ne prenons que les textes du NT et de l'AT, qui sont explicitement cités par Augustin. Cela ne signifie guère qu'Augustin ne connaissait pas les autres textes et qu'ils ne pouvaient pas avoir d'influence sur sa pensée. Toutefois, en nous restreignant aux textes cités par Augustin, nous nous trouvons sur un terrain plus sûr.

#### *La source et l'autorité divine de la doctrina*

Nous avons vu que l'usage biblique du terme *doctrina*, comparé avec l'usage classique et postclassique des auteurs païens, met plus l'accent sur le « contenu ». Sans entrer dans une recherche détaillée, nous pouvons remarquer que le texte biblique insiste sur l'autorité et la provenance divine de la *doctrina*. Selon la Sagesse chez Siracide (24,46) : *inluminabo sperantes in Deo, adhuc doctrinam quasi prophetiam effundam et relinquam illam quaerentibus sapientiam et non desinam in progenies illorum usque in aevum sanctum.*

légitime d'oser une hypothèse qu'il s'agit d'un brouillon du traité en question. Cf. DOLBEAU, F. : *Brouillons et textes inachevés*, 198.

Jo 7,16-17	respondit eis Iesus et dixit: <i>mea doctrina non est mea sed eius qui misit me. si quis voluerit voluntatem eius facere, cognoscet de doctrina.</i>	<i>De trin. 1,27 ; 2,4-2,5 ; 15,48</i> <i>C. Maximinum 2, 20, 3</i> <i>In Ioh. eu. tr. 29,3-29,7 ;</i> <i>54,2 ; 99,8</i> <i>s. Dolbeau 19,10</i>
1 Co 2,13	nos autem non spiritum mundi accepimus sed Spiritum qui ex Deo est ut sciamus quae a Deo donata sunt nobis. <i>quae et loquimur non in doctis humanae sapientiae verbis sed in doctrina Spiritus spiritualibus spiritualia comparantes</i>	<i>In Joh. ev. tr. 97,5 ; 102,4 ;</i> <i>Enn. in Ps. 73,19 ; 120,12 ;</i> <i>127,1 ; De civ. Dei 14,4</i>
1 Co 14,26	quid ergo est, fratres? cum convenitis unusquisque vestrum <i>psalmum</i> habet, <i>doctrinam</i> habet, <i>apocalypsin</i> habet, <i>linguam</i> habet, <i>interpretationem</i> habet. omnia ad aedificationem fiant.	<i>De serm. Domini in monte</i> <i>1,27 ; Spec. 31</i>

### Conditions préalables de l'acquisition de la doctrina

Le deuxième aspect de la *doctrina* que nous avons appelé « l'acte de la transmission de la connaissance » est présent dans la Bible sous les formes différentes. On peut trouver, par exemple, des réflexions sur des prédispositions nécessaires de celui qui reçoit et apprend la *doctrina*: a) la crainte de Dieu et b) une bonne disposition à apprendre. On voit aussi que la *doctrina*, qui a Dieu pour sa source, est c) transmise par un homme à un autre homme et demande d) un apprentissage long.

### La crainte de Dieu et disposition à apprendre

Si 32,18	<i>qui timet Deum, excipiet doctrinam eius et qui vigilaverint ad illum, invenient benedictionem</i>	<i>Spec. 23</i>
Pr 1,7	<i>timor Domini principium scientiae (Ps 110, 10), sapientiam atque doctrinam stulti despiciunt.</i>	<i>Spec. 7</i>

### Disposition à apprendre et transmission par un homme à un autre homme

Pr 14,6	<i>quaerit derisor sapientiam et non inveniet, doctrina prudentium facilis</i>	<i>Spec. 7</i>
Pr 18,15	<i>cor prudens possidebit scientiam et auris sapientium quaerit doctrinam</i>	<i>Spec. 7</i>
Pr 13,1	<i>filius sapiens doctrina patris. qui autem inlusor est non audit cum arguitur.</i>	<i>Spec. 7</i>

*Transmission par un homme à un autre homme et apprentissage long*

Pr 19,27	non cesses, fili, <i>audire doctrinam</i> nec ignores <i>sermones scientiae</i>	<i>Spec. 7</i>
Si 6,18	Fili, a iuventute tua excipe <i>doctrinam</i> et usque ad canos invenies <i>sapientiam</i>	<i>Spec. 23</i>
Si 8,10	ne despicias narrationem presbyterorum sapientium et in proverbiis illorum conversare. <i>ab ipsis enim disces doctrinam intellectus</i> et servire magnatis sine querella.	<i>Spec. 23</i>

*Le contenu*

L'enseignement que les Écritures appellent par le mot *doctrina*, a son propre contenu sur lequel on peut trouver des indications précises. Il est évident que ce ne peut pas être la mathématique, la logique ou la biologie. Le contenu propre à la *doctrina* consiste dans a) l'explication du vrai sens des Écritures et sa transmission par b) les paraboles ou les proverbes et les discours (*narrationes, sermones*).

*Le contenu : Scripturae*

Mt 22,33	respondens autem Iesus ait illis: <i>erratis nescientes scripturas neque virtutem Dei.</i> in resurrectione enim neque nubent neque nubentur sed sunt sicut angeli Dei in caelo. de resurrectione autem mortuorum non legistis quod dictum est a Deo dicente vobis: ,ego sum Deus Abraham et Deus Isaac et Deus Iacob'. non est Deus mortuorum sed viventium. et <i>audientes turbae mirabantur in doctrina eius</i>	<i>De cons. euang. 2, 140</i>
----------	--	-------------------------------

*Le contenu : Parabolae, proverbia, sermones scientiae, narrationes presbyterorum*

Mc 4,2	et omnis turba circa mare super terram erat. et <i>docebat eos in parabolis multa et dicebat illis in doctrina sua.</i> audite, ecce exiit seminans ad seminandum, etc.	<i>Enn. in Ps 90,1, 8 ; Serm. 89; 101.</i>
Pr 19,27	non cesses fili <i>audire doctrinam</i> nec ignores <i>sermones scientiae</i>	<i>Spec. 7</i>
Si 8,10	ne despicias narrationem presbyterorum sapientium et in proverbiis illorum conversare. <i>ab ipsis enim disces doctrinam intellectus</i> et servire magnatis sine querella	<i>Spec. 23</i>

*L'expression*

On sait bien que l'absence de la culture de l'expression dans le langage de la Bible (*litterae, verba piscatorum*, comme on l'appelait à l'époque<sup>59</sup>) faisait important obstacle aux intellectuels comme Augustin, Jérôme et beaucoup d'autres sur leur voie vers le Christ. Pourtant, dans la Bible, on trouve des instructions rudimentaires concernant la mode d'expression, une sorte de rhétorique sacrée. En termes de rhétorique classique, il s'agit de l'*elocutio* (choix correct des mots) et la *pronuntiatio* (pronunciation nette).

*L'expression : elocutio et pronuntiatio*

Si 23,7	<i>doctrina oris. doctrinam oris audite, filii, et qui custodierit illam, non periet in labiis suis. Iurationi non adsuescat os tuum, multus enim casus in illa. nominatio vero Dei non sit adsidua in ore tuo et nominibus sanctorum non admiscearis. indisciplinose non adsuescat os tuum, memento patris et matris tuae: in medio enim magnatorum ne forte obliviscatur te in conspectu illorum.</i>	Spec. 23
1 Co 14,6-14	<i>nunc autem, fratres, si venero ad vos linguis loquens, quid vobis prodero nisi si vobis loquar aut in revelatione aut scientia aut prophetia aut in doctrina? tamen quae sine anima sunt vocem dantia sive tibia sive cithara nisi distinctionem sonituum dederint, quomodo scietur quod canitur aut quod citharizatur? etenim si incertam vocem det tuba, quis parabit se ad bellum? ita et vos per linguam nisi manifestum sermonem dederitis, quomodo scietur id quod dicitur? eritis enim in aera loquentes. tam multa ut puta genera linguarum sunt in mundo et nihil sine voce est. si ergo nesciero virtutem vocis, ero ei cui loquor barbarus et qui loquitur mihi barbarus. sic et vos quoniam aemulatores estis spirituum ad aedificationem ecclesiae, quaerite ut abundetis. et ideo qui loquitur lingua, oret ut interpretetur. nam si orem lingua, spiritus meus orat, mens autem mea sine fructu est.</i>	<i>De Gen. ad litt. 12, 8, 19</i>

59 Cf. AUGUSTINUS : *De bapt.* V, 17,23: *in litteris piscatorum* ; *Serm. 87: verba piscatorum*, PAULINUS NOLANUS : *Ep. 5,6 : praedicationes piscatorum* ; CYPRIANUS/FIRMINUS/VIVENTIUS : *Vita Caesarii Arelatensis*, I, prol. 2: *eloquium piscatorum*.

### L'audience

Quand on examine les circonstances de délivrance de la *doctrina*, on voit que son enseignement est destiné à une audience ayant un profil bien défini. Ce n'est pas un entretien entre amis (comme dans les dialogues de Cicéron) ou entre le maître et ses disciples (comme souvent chez Platon ou chez Augustin lui-même dans ses dialogues). Non, il s'agit toujours d'une foule – la synagogue, l'Aréopage, troupeau des fidèles, tout le monde.

Mt 7,28	cum consummasset Iesus verba haec, <i>admirabantur turbae super doctrinam eius.</i>	<i>De cons.</i> <i>euang. 2,46</i> <i>Enn. in Ps.</i> <i>93,7</i>
Mt 22,33	<i>et audientes turbae mirabantur in doctrina eius.</i>	<i>De cons.</i> <i>euang. 2,140</i>
Mc 1,22	<i>et ingrediuntur Capharnaum, et statim sabbatis ingressus synagogam docebat eos, et stupebant super doctrina eius</i>	<i>De cons.</i> <i>euang. 2,35 ;</i> <i>4,3</i>
Jn 18,19	<i>pontifex ergo interrogavit Iesum <i>de discipulis suis et de doctrina eius.</i> respondit ei Iesus: <i>ego palam locutus sum mundo, etc.</i></i>	<i>In Ioh. euang.</i> <i>tr. 113,3</i>
Ac 17,19	<i>et adprehensum eum <i>ad Ariopagum duxerunt dicentes: possumus scire quae est haec nova quae a te dicitur doctrina.</i></i>	<i>Ad Cresc.</i> <i>1,15–16</i>
Jr 3,15	<i>et introducam vos in Sion et dabo vobis pastores iuxta cor meum et pascent vos <i>scientia et doctrina.</i></i>	<i>Ad Cresc.</i> <i>3,8 ; 4,28.</i> <i>Serm. 46,23 ;</i> <i>313,2</i>

### LES RAPPORTS ENTRE LA DOCTRINA AU SENS DE LA BIBLE LATINE ET LE *DE DOCTRINA CHRISTIANA* D'AUGUSTIN

Nous avons déjà indiqué qu'il y a des raisons à penser que le mot *doctrina* a été particulièrement apprécié en Afrique, par les païens, comme par les chrétiens, depuis le milieu de II<sup>e</sup> s. Donc, nous ne nous étonnons pas que le taux de fréquence de ce mot chez un Africain comme l'est Augustin, par rapport à toutes les occurrences chez tous les auteurs chrétiens entre 200 et 500, est plus que 25%, soit 1016 occurrences sur 4244. Augustin utilise ce terme à partir de ses tous premiers ouvrages – *De beata vita* (4,27) et *Contra Academicos* (I, 1,1 ; II, 6,14 ; III 16,36 ; 19,42 ; 20,44). Il ne nous étonne non plus qu'Augustin a décidé de consacrer à *doctrina* un traité particulier. Cependant, Augustin est surtout original dans le fait qu'il ne conçoit pas la *doctrina* comme une science systématique du dogme chrétien ou comme un recueil des conseils d'un prédicateur. Non, son entreprise dans le *De doctrina christiana* est de développer le thème, plus exacte-

ment, les thèmes de la *doctrina* de la Bible latine. Comme il étudie la Sainte Trinité dans le *De Trinitate*, la Jérusalem céleste et terrestre dans le *De civitate Dei*, ou le baptême dans le *De baptismo*, de la même manière, il examine un autre fait de la foi chrétienne, la *doctrina*, telle qu'il la conçoit en lisant la traduction latine des Écritures. Nous pouvons suggérer, que le *De doctrina christiana* est sa monographie sur la *doctrina* biblique.

Si l'explication proposée est correcte, nous pouvons nous attendre à une correspondance entre, d'un côté, le contenu de la notion de *doctrina* des Écritures, comme nous l'avons décrit plus haut, et celui du *De doctrina christiana*, de l'autre.

### *Corrélation entre la doctrina des Écritures et le De doctrina christiana d'Augustin*

<i>Les Écritures</i>	<i>De doctrina christiana</i>				
<i>Les thèmes liés au terme doctrina</i>	<i>Praeludium</i>	<i>Liber I</i>	<i>Liber II</i>	<i>Liber III</i>	<i>Liber IV</i>
La source et l'autorité divine	8	1,1; 6,6; 13,13; 34,38	7,10		15,32
Savoir, connaissance, sagesse inspirée ou acquise	4; 5; 6; 8	2,2; 12,12	7,10– 16,26; 19,29– 40,60	1,1	30,63
L'acte de la transmission de la connaissance	4; 5; 8		5, 6		3,5
La mode de vie juste	6	3,3; 4,4; 10,10; 22,20– 21; 23,22– 30,33; 33,36; 36,40; 39,43		13,18–15, 23; 18,26– 21,31	27,59– 28,61
La crainte de Dieu			7,9–11	1,1	28,61
Disposition à apprendre	1		7,10	1,1	3,4
Transmission par un homme à un homme	1; 2; 4–8	39,43; 40,44			16,33; 29,62– 30,63

Long appren-tissage			11,16; 39,58		
Le contenu : <i>Scripturae en gé-néral,</i>	4-9	1,1; 35,39; 36,40- 37,41; 39,43	8,12- 18,28		5,7-8
surtout <i>parabolaे,</i> <i>proverbia,</i> <i>sermones</i> <i>scientiae,</i> <i>narrationes</i> <i>presbyterorum</i>			6,7-8; 12,17	5,9-28, 39	7,15
L'expression : <i>elocutio et</i> <i>pronuntiatio</i>				2,2; 3,6- 4, 8	7,11; 7,12-13; 7,15-20; 8,22; 19,38- 23,52; 26,56
L'audience					4,6; 7,21; 8,22- 9,23; 10,25; 12,27-28; 13,29; 16,33; 18,37; 19,38; 24,5; 25,55; 26,56-58

Dans la partie droite du tableau, nous avons indiqué les *loca* dans le traité d'Augustin qui correspondent aux thèmes liés au terme *doctrina* de la Bible latine. Comme ces thèmes sont nombreux et le traité d'Augustin est assez vaste, nous n'indiquons que les paragraphes, les chapitres et les livres du texte (les morceaux excédant un paragraphe sont en caractères gras). L'analyse et l'interprétation détaillée des relations entre les deux corps des thèmes demanderait une étude supplémentaire. Néanmoins, le tableau nous permet déjà d'avoir une vue d'ensemble et de constater que tous les thèmes que nous avons identifiés comme étant liés à la *doctrina* de la Bible sont traités d'une manière détaillée par Augustin dans son *De doctrina christiana*.

F. Dolbeau a bien rappelé qu'« aux yeux d'un auteur antique, l'élément primordial [d'un ouvrage – D.A.] est le livre, non le traité complet », ou,

plutôt, les livres sont « les éléments complets des ‘livres’ au sens intellectuel »<sup>60</sup>. Dans le *De doctrina christiana*, il n'y a pas d'« éléments primordiaux », c'est-à-dire des livres, qui ne toucheraient pas les aspects indiqués de la *doctrina* de la Bible latine. À notre avis, cela signifie, qu'aux yeux d'Augustin le thème de *doctrina* est épousé par les 4 livres actuels du traité. Si au moins un livre du traité ne toucherait pas au thème de la *doctrina* au sens biblique, il ne serait pas légitime d'identifier cette *doctrina* comme étant le thème général du traité entier, comme il n'est pas légitime de soutenir que le thème général du traité est la « herméneutique », « rhétorique chrétienne », « éducation chrétienne », etc.

Il faut ajouter une précision : les aspects de la notion *doctrina* de la Bible latine qui deviennent les thèmes de *De doctrina christiana* d'Augustin ne sont pas des éléments constituants de la composition littéraire du traité. L'auteur organise son œuvre autour d'autres lignes de fractionnement, par exemple, *inventio* (livres 1-3) et *elocutio* (livre 4), ou bien *res* (livre 1) et *signa* (livres 2-3), qui sont divisés en *signa propria* (livres 2) et *translata* (livres 3). Cependant, les thèmes de la *doctrina* de la Bible latine restent apercevables dans le tissu du traité, bien qu'ils ne sont pas distribués selon les livres d'ouvrage d'une manière systématique.

<sup>60</sup> DOLBEAU, F. *Brouillons et textes inachevés*, 201.

### Résumé

Après avoir rappelé les problèmes posés par la traduction du titre et la question de l'unité du traité d'Augustin *De doctrina christiana*, l'auteur trace l'histoire du mot *doctrina* dans la littérature classique (Cicéron) et celle du II<sup>e</sup> s. (Apulée, Aulus Gelle). Il suggère que la préférence pour le mot *doctrina* est une particularité de la langue latine africaine, ceci étant valable pour la traduction latine de la Bible. La comparaison des emplois du mot *doctrina* dans la Bible latine avec les mots grecs correspondants de la Septante et l'analyse du contexte de ces emplois permet discerner un profil spécifique des significations du mot. L'auteur considère qu'il existe une corrélation nette entre la *doctrina* de la Bible latine et le contenu du *De doctrina christiana*, qui permet de supposer que la notion de *doctrina* au sens de la Bible latine constitue le thème générale et unifiant du traité.

### Abstract

Having reminded the difficulties of the translation of the title on the one hand, and of the unity of Augustine's work *De doctrina christiana* on the other, the Author retraces the history of the word *doctrina* in classical literature (Cicero) and in the authors of the 2nd c. AD (Apuleius, Aulus Gellius). He suggests that the predilection for the term *doctrina* is particular to the African Latin language, valid also for the Latin translation of the Bible. The comparison of the occurrences of *doctrina* in the Latin Bible with corresponding words in the Septuaginta, and the analysis of the context of these occurrences allow us to discern a specific profile of the significations of the word. The Author considers that there is a veritable correlation between the *doctrina* of the Latin Bible and the contents of the *De doctrina christiana*. This allows us to suppose that the notion of *doctrina* in the sense of the Latin Bible constitutes the general and the unifying theme of the work.